

DES NOUVELLES DE L'ORGANISATION DU CONGRÈS

Nous avons reçu récemment l'adhésion d'un camarade du Cameroun qui nous demandait si nous avions prévu une garderie ; profitons-en pour indiquer que nous avons effectivement prévu une garderie dans une Ecole maternelle, là où précisément se tiendra le stage, à deux pas des salles des Commissions. Vous aurez donc vos enfants tout à côté de vous dans une cour embaumée de cerisiers en fleurs ; avec, naturellement, un personnel compétent. La question garderie sera précisée sur le bulletin d'adhésion.

La question de l'hébergement collectif semble réglée d'une façon très satisfaisante : 400 places au réfectoire par tables de 8 ; l'ennui est que les bancs étant scellés, nous ne pouvons pas vous offrir des chaises, mais nous espérons que la table vous fera oublier le siège ! Nous pensons donc pouvoir ne pas séparer les végétariens : ils pourront ainsi, d'un œil serein, voir s'intoxiquer leurs camarades carnivores avec des poulets de Bresse et du vin de Bourgogne ! La question du petit déjeuner est réglée pour ceux qui coucheront en dortoir à l'ENP ; pour ceux qui coucheront à l'hôtel, la question n'a pas encore été résolue.

Cette question des chambres d'hôtel est la seule qui nous tracasse. Chalons est une ville de passage sur la R. N. 6 ; or, la R.N.6 sera « en crue » à Pâques et les hôteliers préfèrent réserver leurs chambres à la riche clientèle de passage avec le repas du soir, plutôt qu'aux congressistes sans repas. Au moment des préliminaires de la préparation du Congrès, il y a un an, le Président de la Chambre syndicale de l'Hôtellerie nous avait garanti 100 chambres, ce qui était suffisant. Or, les tractations en cours avec les hôteliers, commencées lorsque nous avons pu faire un état de nos besoins d'après les bulletins d'adhésions de principe, nous font craindre de ne pas disposer de plus de 70 chambres, dont une trentaine avec repas du soir et pour des prix assez élevés.

Ce qui aggrave la situation, c'est que cette année, et nous voudrions bien savoir pourquoi, le nombre des demandes de chambres est proportionnellement plus élevé que les années précédentes. Ces deux difficultés réunies, nous obligent à envisager un recensement des chambres chez les particuliers. Nous pouvons assurer que nous sommes en mesure de loger tout le monde et, en particulier, les ménages avec enfants, dans des conditions satisfaisantes, mais sous réserve qu'un certain nombre de camarades devront loger chez des particuliers, d'ailleurs soigneusement sélectionnés (un service d'accompagnement sera organisé).

Devant cette situation, qui n'est pas défi-

nitive, car nous allons tarabuster les hôteliers, nous pensons pouvoir recommander les dortoirs de l'ENP, propres, confortables, chauffés s'il y a lieu, munis d'une bonne installation sanitaire ; nous nous efforcerons de rendre cet « internat » aussi agréable que possible ; le prix de revient marquera d'ailleurs une sérieuse différence avec celui du logement individuel.

Les camarades désireux de trouver une cantine seront satisfaits à proximité du lieu des réunions.

Aux camarades campeurs nous proposons un terrain aménagé au bord de la Saône, voisin de la baignade (si le cœur vous en dit !) accessible aux voitures, gardé. Si jamais la Saône prenait fantaisie de nous priver de ce terrain (elle ne le ferait d'ailleurs pas sans prévenir), nous vous proposerions un autre terrain, meilleur, — avec salle, douches — mais plus éloigné, que vous pouvez d'ailleurs choisir si vous le préférez.

En ce qui concerne l'organisation du Congrès, nous pensons aménager notre salle de séances plénières de façon pratique avec tables : les camarades qui voudront prendre des notes pourront le faire commodément ; ceux qui ne voudront qu'écouter pourront prendre place dans les tribunes qui entourent et dominent la salle.

Nous nous proposons de tenir l'A.G. de la C.E.L. dans un cadre qui sera familier et sympathique à tous les adhérents, c'est-à-dire à la Bourse du Travail. La salle n'est pas très grande (si elle l'était, nous y aurions tenu le Congrès), elle n'est pas confortable, car nous serons assis sur des bancs — les syndicats ouvriers ne sont pas en mesure d'offrir des fauteuils à leurs militants — mais nous serons chez nous.

Pendant ce temps, les camarades non adhérents à la C.E.L. pourront visiter l'Ecole maternelle de notre camarade Madeleine Miconnet, visiter le Musée où ils feront connaissance avec Niepce, Denon et Hilaire de Chardonnay, visiter des usines... ou flâner le long de la Saône.

Roger Lagoutte vous parlera, de son côté, de l'Exposition ; René Jean vous parlera du Rallye touristique et photographique, et Freinet vous parlera du Stage.

Dans notre prochain communiqué, nous vous parlerons probablement de projets actuellement à l'étude.

Ecrivez-nous, faites-nous part de vos réflexions...

Et le Congrès de Chalons en Bourgogne doit être un grand Congrès !

R. JACQUET,
Cité Pierre Vaux, TB3, Chalons s-S.